

21^{ème} journée d'étude



1^{er} mars 1995

Cheval et herbe, question d'actualité ? Projet d'avenir ?

D. Micol ⁽¹⁾, Christine Moulin ⁽²⁾,
Catherine Trillaud-Geyl ⁽³⁾, E. Rossier ⁽⁴⁾

- (1) Institut national de la recherche agronomique (I.N.R.A.) - LAHM. Centre Clermont-Ferrand/Theix. F-63122 St Genès Champanelle.
(2) Institut de l'Élevage (I.E.) - Parc scientifique Agropolis 2, F-34397 Montpellier Cedex 5.
(3) Institut du Cheval - (I.C.) Département D.E.F.I. - BP 3. F-19231 Arnac Pompadour Cedex.
(4) Institut du Cheval - Département D.E.F.I. - 16, rue Claude Bernard. F-75231 Paris Cedex 5.

Résumé

Le but de cette note collective est de souligner l'importance et la place du cheval dans l'utilisation et la valorisation des ressources végétales sur notre territoire. Ainsi, se dégagent plusieurs champs d'études nécessaires, sur la place de l'herbe dans l'élevage du cheval de compétition, la conduite des chevaux au pâturage et l'approche agro-environnementale incluant les spécificités du cheval. Les objectifs et le projet conjoint d'étude des trois instituts (I.C., I.E., I.N.R.A.) sont présentés à partir de cette analyse.

Mots clés : cheval, ressources, herbe, pâturage, environnement, programme de recherche

Summary

The aim of this collective note is to underline the importance and the part of horses in food resources utilization in french conditions. From this general background it is possible to draw several fields of investigations : race horse breeding on grass, herbage and horse management and agro-environmental approach based on horse characteristics. The objectives and the concerted research programme of the three institutes (IC, IE, INRA) are described from this viewpoint.

Key-words : horse, food resources, grass, grazing, environment, research programme

Le but de ce court propos est d'éclairer les enjeux sous-jacents et, par là-même, les finalités des études et des recherches orientées vers les interrelations entre le cheval et son milieu naturel où il exploite tout d'abord des ressources végétales.

La question n'est certainement pas d'actualité si on considère que le cheval, ou du moins son ancêtre, a façonné, avec d'autres types d'herbivores sauvages, les milieux ouverts, à base de plantes herbacées, propres à nos climats. L'activité agricole a géré et fait évoluer ce milieu, jusqu'à maintenant, pour nous transmettre les grandes zones d'élevage ou naturelles où le cheval prend sa place.

Le cheval est en effet un exploitateur efficace des ressources végétales. Sa préférence va aux couverts d'herbacées, mais il peut également consommer des plantes riches en parois végétales. Ces mécanismes d'adaptation alimentaire et physiologique face aux conditions du milieu sont efficaces, ce qui lui permet de valoriser des zones difficiles, par rapport à d'autres types d'animaux. Les performances zootechniques globales des équins obtenues dans des conditions de milieu extrêmes, de favorables à parfois très rudes, permettent de définir des conduites animales et des types de production cohérents et adaptés à des objectifs diversifiés.

Cependant, l'importance de l'effectif équin au sein de la population des herbivores peut être considérée comme faible. Dans notre pays, sur les 16 millions d'UGB (équivalence Unité Gros Bovin), le cheval doit représenter environ 500 000 Unités. Ce chiffre néglige certainement par défaut un bon nombre d'équins présents dans les campagnes ou destinés à un agrément de proximité et qui ne sont répertoriés sur aucun fichier. L'ensemble de ces animaux est en moyenne réparti au sein de petites unités d'élevage, souvent associées à d'autres activités agricoles ou professionnelles. Les produits obtenus sont diversifiés, du compétiteur «de haute performance» originaire des zones herbagères propices, au produit viande souvent valorisateur des surfaces marginales de zones défavorisées, au cheval de sport ou au cheval de loisir, autres équidés y compris, largement répartis sur notre territoire.

Cependant, on peut estimer que cette population équine utilise et entretient 0,5 million d'hectares et permet le maintien des activités humaines qui lui sont associées. Enfin, soulignons la place, réaffirmée à l'heure actuelle, du cheval dans la gestion et l'entretien des espaces naturels protégés (parcs, réserves ...).

D) A partir de cette toile de fond, se sont exprimées récemment plusieurs questions, notamment au sein du Conseil scientifique des Haras nationaux, sur les recherches et études à entreprendre et à développer sur le sujet générique de l'exploitation et de l'utilisation de l'herbe (au sens large) par le cheval.

> Chez le cheval compétiteur, les phases d'utilisation de l'herbe au pâturage sont souvent mises en relation avec des troubles de croissance osseuse, révélés rapidement lors des phases intensives de préparation à la compétition. S'il y a relation et question réelle, elles dépassent certainement, pour ce type d'animal, les strictes approches quantitative et qualitative de l'herbe ingérée au pâturage. Elles concernent les apports nutritifs recommandés pour ce jeune animal, le mode de conduite et les modulations des phénomènes de croissance au cours du jeune âge, les relations entre les diverses phases d'élevage et un entraînement intensif pour ce jeune compétiteur, sans probablement omettre des déterminismes génétiques. Cette simple question repose les réelles possibilités de recherche sur des animaux de compétition, de haute valeur par définition, sur un sujet d'interface pluridisciplinaire, nutrition-croissance-physiologie de l'effort-pathologie osseuse. Une volonté collective bien dimensionnée est requise pour développer une telle approche.

> Un manque de références est apparu en ce qui concerne la conduite du cheval au pâturage et les recommandations en la matière. Il s'agit de (re)découvrir le cheval/herbivore, de préciser ses capacités à ingérer et valoriser les ressources en herbe. Cette préoccupation est renforcée par l'orientation prévisible des systèmes de production d'animaux domestiques et par la disponibilité de plus en plus grande de ces ressources, globalement peu coûteuses. Paradoxalement, ce sont ces études, en condition de pâturage, qui sont les plus lourdes à conduire dans le champ d'investigation de l'élevage. Quelques espèces à grands effectifs parmi les herbivores ont bénéficié d'un effort soutenu d'études ces dernières années. Le cheval, après les acquis déjà disponibles, mérite également cet effort si la collectivité veut lui confirmer son statut d'herbivore.

> Les préoccupations agro-environnementales s'affirment de jour en jour. L'approche orientée vers la gestion de l'espace rural ou naturel et des territoires par la contribution des herbivores s'appuie sur des productions animales plausibles, en terme agricole, tout en prenant en compte des objectifs de maintien et d'entretien des milieux concernés. Le cheval, grâce à ces spécificités dans l'utilisation du milieu et des végétations, s'insère d'emblée dans

cette approche. Des études récentes ont permis de décrire les systèmes et les conduites d'élevage fondés sur les équidés dans ces conditions difficiles. Il convient de préciser les spécificités alimentaire et spatiale du cheval dans les milieux considérés, en complémentarité ou en association avec d'autres herbivores et de définir des systèmes d'élevage viables sur les plans technique et économique. Il s'agit globalement de dégager les relations entre maîtrise de l'environnement et élevage des herbivores.

II) Ces questions ont amené les trois instituts (Institut du Cheval, Institut de l'Élevage, I.N.R.A.) à redéfinir et articuler leur projet d'étude sur cet axe général. La période est propice puisque chacun d'entre eux prend en compte l'importance de ces questions, est prêt à infléchir son action dans ce sens, mais attend également la validation et le soutien de la collectivité sur cette approche.

Ce projet s'articule sur trois niveaux délibérément complémentaires. L'I.N.R.A. se positionne sur des recherches explicatives au niveau de l'individu, l'Institut du cheval développe des programmes expérimentaux sur la conduite de groupes d'animaux représentatifs et de troupeaux, l'Institut de l'élevage met en place des suivis plus systémiques, *in situ* en vraie grandeur, dans un contexte de production animale à fin agricole.

> Les travaux, en voie d'engagement par l'I.N.R.A. portent sur l'étude des contributions de différents types d'herbivores à la gestion de l'espace rural et de territoires diversifiés, où les retombées environnementales sont d'emblée visées. Dans ces programmes, les équidés sont retenus pour leurs spécificités et leurs capacités à ingérer et valoriser des ressources végétales différentes des ruminants. Ces recherches s'appuient sur l'étude des comportements spatial et alimentaire, complémentaires ou antagonistes, de différents types d'herbivores. Cependant dans cette approche, les conséquences sur la conduite des animaux et les performances animales permises sont également prises en compte. Dans le même temps, il est également nécessaire de poursuivre les travaux engagés sur la nutrition des équidés, certainement en prospectant leur capacité à utiliser des ressources alimentaires diversifiées de faible valeur nutritive.

> L'Institut du cheval (Domaine), travaille actuellement sur les facteurs de variation des quantités ingérées au pâturage par le cheval. Ces travaux permettent d'obtenir les premières références, qui faisaient défaut dans ce domaine. Sans être une finalité en elles-mêmes, ces méthodes doivent permettre d'envisager des études au pâturage pour les chevaux en visant des recommandations pour la conduite des troupeaux (diagnostic des végétations, des surfaces, indicateurs de pilotage ...). Parallèlement, les performances zootechniques des animaux (juments et poulains en croissance) sont prises en compte. Il est envisageable d'élargir progressivement le champ d'investigations (différents types de chevaux, diverses périodes de végétation) c'est également dans ce contexte qu'il est souhaitable de faire le lien avec la conduite agronomique des prairies destinées aux chevaux (types de couverts, d'espèces prairiales, pérennité ...).

> L'Institut de l'élevage, après l'acquisition de références technico-économiques sur des exploitations ayant des chevaux lourds, a réalisé des enquêtes plus fines pour préciser le fonctionnement des systèmes d'alimentation et des ressources prairiales de plusieurs types de chevaux. Cette étude a permis d'identifier les clés de fonctionnement des systèmes d'alimentation et d'amorcer un travail de plus longue haleine sur l'établissement de références sur l'utilisation de l'herbe pour différents types génétiques de chevaux aux différents âges de leur cycle de production. Ces références sont recueillies au niveau des exploitations et prennent souvent en compte les associations possibles avec d'autres activités d'élevage d'herbivores. Dans ce contexte, l'établissement de recommandations pour la conduite des ressources et des animaux au niveau des troupeaux et des systèmes de production, par l'intermédiaire d'indicateurs de pilotage pertinents, fait partie des perspectives à moyen terme.

Ce propos d'opinion et de proposition, a pour but, à partir des acquis déjà disponibles et des questions d'actualité sur le cheval, de confirmer sa place parmi les herbivores domestiques. Il n'est pas illusoire de proposer, malgré les faibles forces en présence, un secteur de recherches explicatives sur les spécificités du cheval herbivore, un domaine expérimental s'attachant de près à ce thème avec les moyens *ad hoc* et un suivi sur le terrain en réseaux comme cela existe maintes fois pour les autres espèces et productions animales. Cette volonté ne nous semble pas en désaccord avec notre tradition en matière d'équidés, ni avec les potentialités futures et le développement des chevaux dans notre pays et leur place dans notre société. Cela permettrait également de tenir notre place dans le contexte européen, étant donné l'importance de notre territoire et de nos terroirs. Mais, comme pour tout projet, il faut envisager d'y consacrer quelques volontés, qui se rassemblent aujourd'hui, et quelques moyens, qui font actuellement encore trop défaut.

LECTURES COMPLEMENTAIRES

CEREOPA. Compte-rendu des journées professionnelles régionales 1992, «Les acquis de la recherche... Les besoins du terrain!» Equ'idée, Septembre 1992. Numéro spécial.

CEREOPA. 20 années de recherche sur le cheval : défis et stratégies pour l'avenir. Equ'idée, Septembre 1994. Numéro 15, pp 39-53.

Girard N. et coll., 1992. L'élevage extensif de chevaux pour la gestion d'espaces naturels. ONC Ed., Paris, Diffusion Institut du cheval. 64 p.

Jarrige R., Martin-Rosset W. (Eds), 1984. Le cheval : Reproduction, sélection, alimentation, exploitation. INRA Publications, Paris. 689 p.

Moulin C., 1994. Utilisation de l'herbe par différents types de chevaux. Synthèse d'enquêtes exploratoires. Institut de l'élevage. Compte-rendu n°94084. 63 p.

